

CE N'EST PAS UNE
IMAGE JUSTE, C'EST
JUSTE UNE IMAGE

MAI 68, ET PUIS QUOI ?

► PAUL ARDENNE

Mai 68, 50 ans plus tard, n'est plus qu'un vague souvenir historique, non d'abord parce que le temps a passé et que ses acteurs, les baby-boomers, ont vieilli ou disparu. L'oubli, en l'occurrence, résulte de la qualité mesurée de l'événement, quelle que soit sa réputation. Une révolution à vocation planétaire que le mouvement du 22 Mars à Nanterre, que les barricades du Quartier latin, que les cortèges syndicaux qui aboutiront aux accords de Grenelle ? Non, une vibration française, tout comme vibrent au même moment, pressées par le désir d'émancipation des jeunesses et des exclus du développement ou de l'agora, les populations de Prague, de Los Angeles ou encore de Berlin.

LE SAISISSEMENT DE L'ART

Cette vibration que fut Mai 68, dans le domaine des arts plastiques, aura au moins eu pour effet de repolitiser les artistes, de les éloigner pour un moment des préoccupations en large part formalistes ou transcendantalistes qui étaient celles, alors, de l'art le plus expérimental.

La situation de l'art avant 1968, pour mémoire ? Yves Klein, qui est mort depuis six ans, a remis à la mode l'immatérialisme, sur fond de pensée symbolique et de vénération crypto-bouddhiste des éléments naturels – et d'un fort narcissisme, il faut aussi le dire. L'art conceptuel, pour sa part, a entrepris de faire des plasticiens l'équivalent de philosophes, de penseurs de haute volée, de critiques d'art. Le Pop Art, né 20 ans plus tôt en Angleterre (Eduardo Paolozzi, Independent Group...), compte des pléiades d'adeptes en Amérique comme en France, tous plus que moins médusés par le miroir aux alouettes de la société de consommation, la publicité et le style communicatif des médias populaires. Rien de révolutionnaire *stricto sensu* à ces phalanges de créateurs pas fâchés avec le capitalisme, pas plus qu'il ne faut attirés par les grands combats du moment, anticolonialisme, féminisme et gauchisme en tête.

► Photo du film *Vent d'Est* (1969), réalisation collective du groupe Dziga Vertov (Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin).

Que l'événement Mai 68 (la contestation ambiante, l'affrontement avec la police, la remise en cause accélérée de tous les paternalismes et de tous les caporalismes) ait saisi l'art pour le secouer, voire le changer, n'est pas douteux. L'irruption, à Paris, de l'Atelier populaire des beaux-arts qui se constitue en collectif et opte pour un art affichiste, facile à mettre en circulation et peu coûteux, les premières expériences *in situ* de Daniel Buren dans le quartier de l'Odéon, haut lieu de la délibération étudiante et culturelle, la pratique du cinétract par Chris Marker, remettant l'agit-prop sur le devant de la scène, les tableaux hautement politisés de Bernard Rancillac (*Mai 68*) ou de Gérard Fromanger (série *Le Rouge*), parmi d'autres entreprises esthétiques du même acabit, indiquent un recentrage de l'esprit de création sur le réel, l'immédiateté et le militantisme. Avec Mai 68, encore, la dénonciation hurlée de l'« art bourgeois » et le mépris affiché des artistes vendus au musée et à l'univers de la collection somptuaire se retrouvent subitement à la mode, un temps du moins, de même que tout ce qui, en matière d'arts plastiques, voudrait voler au-delà du réel ou valoriser l'individualisme. Pour mémoire, rappelons que l'antenne parisienne de la galerie new-yorkaise Sonnabend sera l'objet incessant de manifestations d'opposants à l'art américain, expressionnisme abstrait en tête, tous comme un seul dressés contre cette Amérique yankee qui de surcroît, concomitamment, arrose au napalm et noie sous l'agent orange le Nord-Vietnam, autre critère majeur de détestation et de rejet. *US Go Home !*

UNE RÉVOLTE, PAS UNE RÉVOLUTION

Cinquante ans après, en 2018, il est plus que l'heure de nous demander ce qui reste de Mai 68. De nous le demander, cette fois, à froid, en priant les derniers acteurs de la période, vieillis, d'aller voir ailleurs et de ne plus nous assommer de leurs litanies automatiques pro- ou anti-